

DÉCOUVERTES MONÉTAIRES HELLÉNISTIQUES DANS LA ZONE DE QUELQUES SITES GÊTES PRÉROMAINS AU SUD-OUEST DE LA DOBROUDJA

Gabriel M. TALMAȚCHI

Dans l'évolution de la société autochtone, pendant la seconde moitié du premier millénaire avant notre ère, de nombreuses transformations dues à l'évolution de la culture matérielle et spirituelle ont pu être enregistrées. En outre, les changements sociaux et économiques, dans le contexte de l'influence de plus en plus présente de la civilisation grecque, ont créé pour la société autochtone de la Dobroudja la possibilité d'attirer des produits d'importation (d'une qualité supérieure) et d'utiliser des pièces de monnaie. Ces dernières pouvaient servir pour l'objectif principal pour lequel elles avaient été émises ou pour d'autres buts non monétaires. L'émergence du surplus agricole et d'artisanat dans ces communautés a facilité les échanges avec le monde grec sur la côte occidentale de la mer Noire. Au fil du temps, un véritable réseau de relations a été créé, couvrant même la grande majorité des aspects de la vie quotidienne. Avec les changements économiques et l'accélération du commerce basé sur des unités standard, la société locale, thraco-gète, parvient à atteindre elle-aussi un certain niveau de compréhension et de connaissance des mécanismes économiques spécifiques pour l'époque, par ailleurs, bien organisés et définis dans le monde grec. C'est aussi la situation présente dans la société indigène occupant la zone sud-ouest du territoire de la Dobroudja¹.

1. Les découvertes archéologiques et monétaires connues dans les points d'intérêt.

La découverte, dans des contextes archéologiques, de quelques dépôts ou trésors monétaires devient chaque jour un événement de plus en plus

¹ Personnalité de taille de l'archéologie roumaine et enseignant apprécié, l'archéologue Mihai Irimia prêtait la même attention à toutes les informations reçues du public en ce qui concerne les découvertes archéologiques préromaines faites dans la région sud-ouest de la Dobroudja déjà depuis la deuxième partie des années 70 du 20^e siècle.

rare pour les numismates, la plupart de ces trésors étant découverts dans des contextes aléatoires².

Sur la rive droite du Danube, l'un des gués de passages les plus importants était celui d'Izvoarele (commune de Lipnița, dép. de Constanta) (**Pl. I 1**). Au fil du temps, de nombreux articles, monographies, études et notes ont tenté de mettre en valeur nombre de découvertes archéologiques ou accidentelles dans la région. Nous retenons à cet égard les vestiges archéologiques préromains, y compris les informations sur l'existence d'un site géto-thrace dans le point «La Tablă» (daté du 6e-1er s. av. J.-C.). Suite à des recherches de surface sur la plage au bord du Danube, à Kala Gherghi (où se trouvent aussi les ruines conservées de la fortification Sucidava Moesica de la Mésie Seconde), de nombreux matériaux céramiques et métalliques (y compris des pièces de monnaie) ont été accidentellement recueillis (Culică 1967, 667-685; Diaconu, Anghelescu 1968, 348; Culică 1970, 619-622; Culică 1971, 637-641; Conovici 1979, 87; Talmațchi 1998, 25; Irimia 2007, 145-147; Irimia 2010, 100-102). Les découvertes antérieures comprennent des monnaies grecques en bronze d'Histria, Tomis, Callatis, Dionysopolis et Messambrie, des monnaies macédoniennes (Philippe II, Alexandre le Grand, Philippe III), des pièces géto-daces de type Vârteju-Bucarest, Inotești-Răcoasa et une imitation de type Alexandre III-Philippe III (Mitrea 1984, 119-120, n° 10, 28; Conovici 1979, 87-88, n° 1-5; Poenaru Bordea 2004, 42, n° 14, 45, n° 11, 52, n° 63, 61, n° 23, 64, n° 12; Talmațchi 2006, 83, n° 20, 106-107, n° 46, 161, n° 18, 171, n° 20, 183, n° 7).

Le site le plus proche du lieu de découverte de l'un des deux trésors monétaires histriens est le village fortifié gète (avec rempart et fossé de défense) de Satu Nou (commune Oltina, dép. de Constanta). Situé sur la rive droite du Danube (**Pl. I 2**), dans la zone sud-ouest du territoire pontique, il occupe un promontoire, aujourd'hui largement érodé. À proximité il y a un deuxième site gète fortifié dans le point «Vadul Vacilor», qui est étroitement lié à celui de «Valea lui Voicu». Le début de l'évolution des communautés locales dans le point «Valea lui Voicu» semble appartenir à la troisième ou deuxième décennie du 3e s. av. J.-C., un événement qui aurait pu se produire déjà depuis la fin du 4e s. av. J.-C. Le site du point

² Toutes les données et les informations sur les découvertes monétaires présentées dans cet article sont dues au regretté archéologue M. Irimia. Certaines informations nous ont été transmises déjà depuis 2009, mais comme nous n'avons pas poursuivi les discussions à ce moment-là, nous avons convenu de recevoir ultérieurement les détails techniques précis. En 2010, nous sommes entrés en possession de quelques premières photographies en noir et blanc (plus les détails concernant les contextes des découvertes); en même temps assumant la publication sans prétentions sur les droits d'auteurs, du dépôt monétaire hellénistique découvert au cours de la campagne archéologique de 1989. Malheureusement, au cours de 2011, notre distingué collègue est mort beaucoup trop tôt. La plupart des matériaux provenant des fouilles de Satu Nou (le point «Valea lui Voicu») étaient en cours de traitement en 2010-2011 et les résultats allaient être rendus publics dans un avenir qu'il désirait aussi proche que possible.

nommé «Valea lui Voicu», vu les découvertes archéologiques hellénistiques (variées et impressionnantes en termes de quantité), semble avoir joué le rôle d'un centre d'échange, y compris avec les villages gètes situés sur la rive gauche du Danube ou d'autres sites du même type de la région. La recherche archéologique a identifié deux phases évolutives, dont la première allait de 280 à la fin du dernier quart du 3^e s. av. J.-C. (plus précisément 220-210), alors que la seconde (après un *hiatus* d'un siècle), est datée du 1^{er} s. avant J.-C. et les premières décennies du 1^{er} siècle après J.-C. Le *hiatus* s'explique par le déplacement de la communauté d'ici à environ 800 m dans le point appelé «Vadu Vacilor», dans la petite fortification mentionnée (au cours du 2^e s. av. J.-C.). D'autres découvertes archéologiques pertinentes dans la région, spécifiques à la période chronologique analysée, ont révélé la présence d'autres vestiges archéologiques: un autre site gète et une nécropole d'incinération au point «Suat». La datation de ces complexes se situe entre la fin du 5^e siècle et toute la période du 4^e siècle or peut-être même plus tard (Irimia, Conovici 1989, 129; Irimia, Conovici 1990, 94; Irimia 1993, 170-173; Irimia 2007, 141-145; Irimia 2010, 102-106; Irimia, Conovici, Gancu 2007, 81-118). Il est également à ajouter une seconde nécropole gète découverte au point «La Cetate», dont la datation est identique à celle mentionnée ci-dessus.

Du point de vue monétaire, il convient de noter quelques découvertes antérieures, isolées, dans la zone du site gète de «Valea lui Voicu». Les pièces isolées sont trois drachmes histriens, une pièce de bronze de Tomis (de la période hellénistique), un drachme de type Lysimaque – du point «La Vâlcea» (Mitrea 1965, 159, n° 27; Mitrea 1984, 120, n° 32; Poenaru Bordea 2004, 55, n° 107, 65, n° 24; Talmațchi 2006, 112, n° 75).³ Il y a aussi d'autres mentions concernant la découverte de quelques monnaies grecques venant d'une période autonome (Talmațchi 2006, 157, n° 13, 165-166, n° 5, 172, n° 33). Pour le point «Vadul Vacilor» il convient de consigner une unique pièce de bronze frappée à Callatis (type Apollo) à l'époque de l'autonomie (Irimia, Conovici 1989, 119, note 113; Poenaru Bordea 2004, 63, n° 50). Comme trésors, nous mentionnons deux découvertes. D'abord un trésor monétaire hellénistique découvert dans un pot d'argile au point «La Cetate» en 1943-1945. Il est composé des tétradrachmes d'Alexandre III (avec son nom et celui de Philippe III), de Lysimaque et de Séleucos I. Le deuxième trésor a été découvert lors des fouilles archéologiques de 1989, au point «Valea lui Voicu», dans le contexte du 3^e s. av. J.-C., conservé dans un petit pot d'argile fragmentaire, fait à la main, de production locale (type tasse). Il se compose de 5 pièces d'argent: deux tétradrachmes et trois drachmes Alexandrines. Les deux tétradrachmes ont été émis à

³ Il y a aussi d'autres mentions concernant la découverte de quelques monnaies grecques venant d'une période autonome.

Odessos, les drachmes proviennent des ateliers monétaires de Magnésie du Méandre (Ionie) et de Lampsaque (Mysie). Tous sont des émissions posthumes, dont les plus anciennes sont les drachmes (datées de 323-319, 319-305 et 310-301 av. J.-C). Les plus récents sont les tétradrachmes, émis vers 280 (ou après) et 230 av. J.-C. (Talmațchi 2013b, 7-18).

L'un des points visés, pendant les trois dernières décennies, par l'intérêt de la recherche de spécialité du territoire pontique est le complexe de sites «Adâncata» I à V situé à l'intérieur de la zone administrative de la commune Aliman, non loin du village Floriile (dép. de Constanta). Entre cette localité et le Danube il y a une distance approximative de 14 km en ligne droite (vers le Nord-Ouest) (**Pl. I 3**). Ces sites ont été rapportés dans des ouvrages de spécialité, par la publication de nombreux matériaux archéologiques recueillis lors des recherches superficielles occasionnelles effectuées dans les années 80 du siècle dernier et 2000 (Irimia 1983, 91-92, note 1; Irimia 2004, 177-192; Irimia 2004-2005, 319-384; Irimia 2007, 150-152; Irimia 2010, 94-97, 99-100). L'ensemble de sites a été ordonné chronologiquement, le présent article s'intéressant aux deux premiers points. C'est ainsi que nous mentionnons un site autochtone fortifié («Adâncata» I) et un autre, ouvert, synchrone en évolution avec le premier («Adâncata» II). Le site fortifié d'«Adâncata» I- situé à environ 3,5 km à l'est de Floriile, identifié dans «Dealul Cismelei» sur le plateau nord de la colline de Dedibal – bénéficie de nombreuses découvertes archéologiques et monétaires effectuées par des archéologues professionnels et amateurs. Il s'agissait d'un important centre résidentiel fortifié avec des remparts de terre et des fossés adjacents, qui avait connu plusieurs étapes d'évolution et de développement. Sa partie supérieure coïncide avec une possible acropole (dans la zone sud-ouest du plateau), les côtés du quadrilatère étant de 150 x 150 m. Le site ouvert «Adâncata» II est positionné sur un plateau, en pente, et est délimitée par deux *tumuli* (dont un princier), situés à environ 800 mètres l'un de l'autre. Ce site semble être de type ouvert, organisé en petites «îles», disposées sur environ 500 x 250 m. Le site autochtone fortifié «Adâncata» I et celui ouvert de «Adâncata» II forment un ensemble archéologique très cohérent, riche en matériel archéologique, tels que: céramiques gètes faites à la main, céramiques fabriquées à la roue, céramiques grecques de luxe, amphores greco-helléniques, fusaïoles, outils (coute/soc, hache plate avec des ailerons, serpe), ornements (fibule en bronze de schéma thrace, clochette), armes (pointes de flèches de combat et une pointe de lance) etc. En ce qui concerne les découvertes monétaires, de la catégorie isolée, nous mentionnons des dizaines de pièces de monnaie grecques (d'Histria, Tomis, Callatis, Odessos, Messambrie, le Chersonèse de Thrace etc.), scythes, géto-daces, macédoniennes (Philippe II, Alexandre III) (Buzdugan, Mititelu 1960, 403, n° 44 et 48; Poenaru Bordea 2004, 47, n° 1, 51, n° 45; Talmațchi 2006, 82, n° 16, 169, n° 14, 94-95, n° 2; Talmațchi 2011b, 48-

50, 57; Talmațchi 2013a, 8-9, 12). Comme dépôts d'argent et trésors nous mentionnons celui composé de 29 pièces de monnaie en bronze du type à la «roue» histriennes et celui composé de pièces de monnaie macédoniennes en bronze de Philippe II et Alexandre III (Talmațchi 2011, 50, 56; Custurea, Talmațchi 2011, 400-401, n° 7; Talmațchi 2013a, 9, 11). La datation de tous les matériaux archéologiques et numismatiques trouvés à Floriile indique une période généreuse depuis la fin du 4^e – jusqu'à la fin du 1^{er} s. av. J.-C.

2. Catalogue des nouvelles découvertes monétaires hellénistiques au sud-ouest de la Dobroudja⁴.

2.1. Izvoarele (Comm. de Lipnița, dép. de Constanța)

En 1993, à Izvoarele, sur la plage devant la cité Sucidava Moesica, au point Kale Gherghi, après une période de forte hausse du niveau du Danube au printemps, suivie ensuite d'une baisse dramatique en été et en automne, la même année, à la surface du sol sablonneux, apparaît la partie supérieure, incomplète, d'un petit récipient en céramique. On ne sait pas s'il s'agissait d'un objet indigène ou grec. Il contenait une somme, accumulée au fil du temps, composée d'espèces histriennes en argent de type Apollo. Les «quelques monnaies» n'auraient pas dépassé un nombre de 15 à 20 pièces. Même si, en général, les découvertes archéologiques et numismatiques antérieures ont été faites sur cette plage, nous croyons, à juste raison, qu'il s'agit maintenant d'un site préromain et que la découverte aurait eu lieu, en fait, dans une habitation de type hutte. Au fil du temps, comme il a déjà été constaté, les eaux du Danube changent de cours (depuis quelques mètres à quelques dizaines de mètres par rapport au précédent, pour des causes naturelles) et provoquent l'inondation des zones précédemment habitées. Outre le fait que tous les exemplaires étaient bien conservés (probablement à cause du sable), il n'y avait aucune autre information.⁵

Histria, type 'Apollo'

Av: Les deux têtes d'Apollo adolescent inversées, vues de face; celle de droite à l'inverse.

Rv: Aigle perché sur un dauphin orientés vers la gauche; sous le dauphin le sigle A; au sommet du champ monétaire, la légende ΙΣΤΡΙΑ.

⁴ Au cours de l'année 2015, quelques pièces découvertes à Dervent nous ont été confiées afin d'être inventoriées; les pièces avaient été conservées dans une boîte circulaire en plastique qui faisaient partie des nombreuses boîtes/caisses/sacs de matériaux laissés dans le bureau de notre collègue. A cette occasion, deux petites enveloppes ont été trouvées contenant plusieurs photographies en noir et blanc marquées sur le revers selon les lieux de découverte et une note avec d'autres informations d'intérêt. Connaissant par les discussions précédentes, au moins théoriquement, leur nature et leur existence, nous avons cumulé, à cette occasion, le total du bagage de données existant et nécessaire pour finaliser le sujet.

⁵ Le collègue M. Irimia est parvenu à entrer en possession des photos de douze exemplaires, en recevant aussi les données techniques de rigueur.

Références : Pick 1898, 161, n° 416; SNG IX 1993, Nos. 237-238; SNG XI 2000, Nos. 144-145.

AR; 12h; 5,61 g; 19 mm. **(Pl. II 1)**

AR; 12h; 5,10 g; 17 mm. **(Pl. II 2)**

Rv: la légende [ΙΣΤΡΠΗ].

AR; 12h; 5,09 g; 19 mm. **(Pl. II 3)**

Rv: la légende [ΙΣ]ΤΡΠΗ.

AR; 12h; 5,03 g; 19 mm. **(Pl. II 4)**

Rv: la légende ΙΣΤΡΠΗ.

AR; 6h; 4,94 g; 19 mm. **(Pl. II 5)**

AR; 9h; 4,83 g; 18 mm. **(Pl. II 6)**

AR; 10h; 4,49 g; 18,5 mm. **(Pl. II 7)**

AR; 6h; 4,18 g; 20 x 19 mm. **(Pl. II 8)**

Rv: la légende ΙΣΤΡΠ[Η].

AR; 12h; 3,95 g; 18,5 mm. **(Pl. II 9)**

Rv: la légende [ΙΣΤΡΠΗ].

AR; 9h; 3,67 g; 18,5 mm. **(Pl. II 10)**

Rv: la légende ΙΣΤΡΠΗ.

AR; 6h; 3,43 g; 18 mm. **(Pl. II 11)**

Rv: la légende [ΙΣΤΡΠΗ].

AR; 5h; 3,23 g; 18 mm. **(Pl. II 12)**

Rv: la légende [ΙΣ]Τ[ΡΠΗ].

2.2. Satu Nou (comm. Oltina, dép. Constanta)

Le trésor a été découvert, probablement en 1992, dans l'emplacement du village Satu Nou (situé à environ 3,5 km en ligne droite vers le Danube), lors de la démolition des annexes (d'une habitation placée à l'ouest du village, «sur la colline») et l'agrandissement du bâtiment principal. A l'occasion des excavations manuelles destinées aux fondations, à -1,05 mètres, on a découvert un dépôt de pièces de monnaie histriennes en argent de type Apollo. Il peut y avoir eu 42 ou 46 pièces (information incertaine). Très peu de temps après la découverte, les pièces auraient été vendues à Bucarest (*via* Călărași) par le fils du propriétaire. Toute autre information sur l'existence ou non-existence d'un récipient pour la conservation des monnaies a été perdue⁶. Les photos et les données techniques en possession desquelles est entré notre ancien collègue de Constanta ne concernent qu'un fragment de cette découverte, à savoir un total de 29 pièces.

⁶ L'équipe d'archéologues du site de Satu Nou avait l'habitude, lors de chaque campagne, au cours de la neuvième décennie du siècle dernier (le soussigné ayant participé lui-aussi en tant qu'étudiant à l'une de ces campagnes), de se déplacer pendant les week-ends (parfois avec des recherches de surface à des points prédéterminés) à des objectifs archéologiques situés le long de la rive dobroudjéenne du Danube jusqu'à la fortification du haut Moyen Âge de Păciul lui Soare. Ici, où le directeur du site était le regretté chercheur P. Diaconu, on avait l'occasion de connaître d'autres nombreuses informations au sujet des découvertes occasionnelles faites localement par les gens du pays.

Histria, type 'Apollo'

Av: Les deux têtes d'Apollo adolescent inversées, vues de face; celle de droite (ou de gauche) à l'inverse.

Rv: Aigle perché sur un dauphin orientés vers la gauche; entre la queue de l'aigle et le dauphin, côté droit du champ monétaire, différentes sigles ; sous le dauphin – monogramme ou sigle ; au sommet du champ monétaire, la légende ΙΣΤΠΙΗ.

AR; 6h; 6,67 g; 19 x 17,5 mm. **(Pl. III 1)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: le sigle X; la légende ΙΣΤΠΙΗ.

Référence: Pick 1898, 160, n° 413.

AR; 12h; 5,68 g; 18,5 x 18 mm. **(Pl. III 2)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: le sigle B; la légende [Ι]ΣΤΠΙΗ.

Référence: Pick 1898, 163, n° 426.

AR; 9h; 5,62 g; 17 x 16,5 mm. **(Pl. III 3)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: le sigle Δ; la légende [ΙΣ]ΤΠΙΗ.

Références: Pick 1898, 163, n° 432; SNG IX 1993, No. 243; SNG XI 2000, No. 146.

AR; 3h; 5,65 g; 17 mm. **(Pl. III 4)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: le sigle H; sous le dauphin un monogramme; la légende [Ι]ΣΤΠΙΗ.

Références: Pick 1898, 163, n° 431; SNG IX 1993, No. 244; SNG XI 2000, No. 141.

AR; 6h; 5,58 g; 17,5 mm. **(Pl. III 5)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: le sigle Θ; sous le dauphin le sigle K; la légende [Ι]ΣΤΠΙΗ.

Référence: Canarache 1968, 119, n° 149.

AR; 6h; 1,11 g; 11,5 x 11 mm. **(Pl. III 6)**

Av: celle de droite à l'inverse.

AR; 12h; 5,78 g; 19,5 mm. **(Pl. III 7)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin les sigles ΑΓ; la légende ΙΣΤΠΙΗ.

Références: Pick 1898, 162, n° 418; SNG IX 1993, No. 257.

AR; 3h; 5,73 g; 18 x 17 mm. **(Pl. III 8)**

Rv: la légende ΙΣΤΠΙ[H].

AR; 12h; 5,67 g; 17 mm. **(Pl. III 9)**

AR; 9h; 5,78 g; 17,5 mm. **(Pl. III 10)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: sous le dauphin un monogramme; la légende ΙΣΤΠΙ[H].

Références: SNG IX 1993, No. 252; Dima 2013, pl. VIII, n° 2; Dima 2014, pl. VIII, n° 2.

AR; 12h; 5,41 g; 18 mm. **(Pl. III 11)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: sous le dauphin les sigles Δ I; la légende $\text{I}\Sigma\text{TPIH}$.

Références: Pick 1898, 161, n° 440; SNG IX 1993, No. 251; Dima 2014, 65, 10-11, 78, n° 27, 80, n° 82-83.

AR; 5h; 1,03 g; 12 x 11 mm. **(Pl. III 12)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: la légende $\text{I}\Sigma\text{TPI[H]}$.

AR; 6h; 5,62 g; 19 x 18 mm. **(Pl. III 13)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: sous le dauphin un monogramme; la légende $\text{I}\Sigma\text{TPIH}$.

Références: Pick 1898, 161, n° 417; SNG IX 1993, Nos. 246-250; SNG XI 2000, No. 147.

AR; 12h; 4,47 g; 18 mm. **(Pl. III 14)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

AR; 12h; 0,99 g; 12 x 10 mm. **(Pl. III 15)**

Av: celle de droite à l'inverse.

Rv: la légende $[\text{I}]\Sigma\text{TPIH}$.

AR; 9h; 1,62 g; 11 mm. **(Pl. III 16)**

Rv: la légende $\text{I}\Sigma\text{TPIH}$.

AR; 6h; 5,77 g; 18,5 x 18 mm. **(Pl. IV 17)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin le sigle Δ , monogramme ou Λ ; la légende $[\text{I}\Sigma]\text{TPIH}$.

Références: Pick 1898, 162, n° 421 ou n° 445 (Λ); SNG IX 1993, Nos. 253-255; SNG XI 2000, No. 149.

AR; 12h; 5,90 g; 18 x 18,5 mm. **(Pl. IV 18)**

Rv: la légende $[\text{I}]\Sigma\text{TPIH}$.

AR; 12h; 1,18 g; 11 mm. **(Pl. IV 19)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin un monogramme; la légende $[\text{I}]\Sigma\text{TPIH}$.

Références: Pick 1898, 162, n° 421; SNG IX 1993, Nos. 253-255; SNG XI 2000, No. 149.

AR; 9h; 5,32 g; 19 x 18 mm. **(Pl. IV 20)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin un monogramme; la légende $\text{I}\Sigma\text{TPIH}$.

Références: Pick 1898, 162, n° 424.

AR; 12h; 5,18 g; 17,5 x 17 mm. **(Pl. IV 21)**

AR; 6h; 5,91 g; 17,5 mm. **(Pl. IV 22)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin un monogramme; la légende $\text{I}\Sigma\text{TPIH}$.

Références: Pick 1898, 162, n° 419; SNG IX 1993, No. 242.

AR; 6h; 5,53 g; 20 x 18 mm. **(Pl. IV 23)**

Rv: la légende $\text{I}\Sigma\text{TPI[H]}$.

AR; 3h; 5,59 g; 17,5 mm. **(Pl. IV 24)**

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin les sigles ΦΥ; la légende ΙΣΤΠΙΗ.

Références: Pick 1898, 162, n° 425; SNG IX 1993, No. 256; SNG XI 2000, No. 148.

AR; 6h; 5,65 g; 18,5 mm. (**Pl. IV 25**)

AR; 6h; 5,15 g; 18 x 17 mm. (**Pl. IV 26**)

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin à gauche le sigle ΔΙ et à droite le sigle Θ; la légende ΙΣΤΠΙ[Η].

Références: Canarache 1968, 135, n° 429; Talmațchi 2000, 13-14, n° 24.

AR; 6h; 5,55 g; 18 x 17 mm. (**Pl. IV 27**)

Rv: la légende ΙΣ[ΤΠΙΗ].

AR; 12h; 5,13 g; 18 x 17,5 mm. (**Pl. IV 28**)

Av: celle de gauche à l'inverse.

Rv: sous le dauphin à gauche le sigle ΔΙ et à droite le sigle Ι; la légende ΙΣΤΠΙΗ.

Références: Pick 1898, 164, n° 439; Canarache 1968, 135, n° 431.

AR; 12h; 5,40 g; 18 mm. (**Pl. IV 29**)

2.3. Floriile (comm. Aliman, dép. de Constanta)

Dans la zone des points Adâncata» I ou II a été découvert (en 1997-1998?) un petit trésor (il n'y a pas d'autres informations concernant un possible contexte, un lieu plus précis etc.)⁷. Il se compose de 10 pièces posthumes (drachmes et tétradrachmes) de type d'Alexandre III, un drachme de Histria et un tétradrachme Athénien "old style". Du coup, nous pouvons nous demander si les deux dernières pièces n'ont pas été découvertes près du petit trésor sans en faire partie. D'autant plus que les pièces pouvaient être mélangées par les découvreurs occasionnels, moins familiers avec la rigueur de l'enregistrement précis des conditions et du lieu de découverte⁸. Ce serait la première association de ce genre concernant un trésor découvert en Dobroudja. Par conséquent, bien que très importantes en tant que découvertes, elles ne devraient pas être intégrées à des découvertes isolées. En tout cas, les tétradrachmes Athéniens, par exemple, sont extrêmement rares dans les découvertes de Dobroudja. De ces 10 pièces hellénistiques mentionnées, nous n'avons des informations quasi-complètes et complètes que sur 2 exemplaires. En ce

⁷ Toutes les découvertes archéologiques et numismatiques fortuites de Floriile ont été reprises en charge par M. Irimia, et ultérieurement une partie en a été donnée ou achetée des découvreurs par le Musée National d'Histoire et d'Archéologie de Constanta, à la fin des années 80-90 du siècle dernier. D'ailleurs, pendant une décennie (depuis 1983), seuls quelques matériaux archéologiques découverts par hasard ont été publiés, leur interprétation étant réalisée par les compétences de notre collègue. Il qualifiait ces découvreurs amateurs de «passionnés de recherche d'antiquités à Constanta».

⁸ Selon les informations fournies par notre collègue, le découvreur insistait sur la découverte de toutes les pièces de monnaie sur une surface réduite de moins de 1 x 1 m.

qui concerne les pièces de monnaie macédoniennes, les seules informations indiquaient leur bon état général de conservation (certaines pourtant avec des traces d'incendie) et le fait qu'il y avait «plus» de drachmes que des tétradrachmes.

Athènes, type Athéna/chouette

AR (tétradrachme); 9h; 16,23 g; 21,5 x 19 mm. **(Pl. IV 30)**

Av: Tête en casque de la déesse Athéna à droite.

Rv: Chouette en position statique, à droite; la tête est vue de face; feuilles d'olivier et croissant en haut à gauche; dans le champ droit, la légende ΑΘΕ; carré *incus*.

Références: SNG München 2002, Nos. 46-59 (ca.454-404); Flament 2007, groupe III, 79-91, 111, 115-117 (années 420-405)

Histria, type 'Apollo'

AR; 12h; 6,58 g; 19,5 x 18 mm. **(Pl. IV 31)**

Av: Les deux têtes d'Apollo inversées, vues de face; celle de droite à l'inverse.

Rv: Aigle perché sur un dauphin orientés vers la gauche; entre la queue de l'aigle et le dauphin, côté droit du champ monétaire, le sigle Β; au sommet du champ monétaire, la légende ΙΣΤΡΛ.

Références: Pick 1898, 163, n° 426.

3. Commentaire.

L'un des aspects importants à distinguer dans le cas des trois trésors est la manière dont ils sont arrivés dans les sites mentionnés. Selon nous, il existe plusieurs possibilités qu'il faudrait mettre en évidence aussi selon les émetteurs présents. Généralement, les pièces découvertes représentent des sommes relativement réduites. Elles pourraient donc représenter des paiements commerciaux directs faits sur le plan local, ajoutés à des céramiques grecques de bonne qualité en échange des produits locaux. Le 4^e s. et presque tout le 3^e s. av. J.-C. semblent apporter une période de prospérité économique et commerciale maximale au sein des communautés gètes.

Pour les sites de la *chôra*, au-delà de ses limites immédiates et le long de la rive dobroudjéenne du Danube il y avait un fort lien entre la monnaie (comme moyen d'échange) et ce que nous appelons génériquement «le milieu local». La monnaie, en particulier celle d'Histria, représentait une attraction pour l'élite locale. La vente du vin, du blé et des céréales en général, constituait une source importante d'accumulation monétaire (en particulier en métaux nobles). L'agriculture était la base de la vie économique pour la société indigène, mais le commerce jouait aussi un rôle essentiel dans la vie quotidienne de la société locale (par la présence des marchands étrangers et l'existence des produits particuliers par leur qualité).

Donc, la population de ces sites pratiquait plusieurs occupations: l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'artisanat (voir, dans ce sens, l'existence de quelques ateliers de forgeron et d'autres avec diverses autres spécialisations, par exemple à Satu Nou). La plupart des objets découverts (ornements, accessoires vestimentaires, cosmétiques, amphores et autres céramiques particulières) proviennent soit du commerce avec le monde commercial hellénistique, soit des raids militaires de vol et de pillage. Tous ces éléments ont donné lieu à la supposition de l'existence, dans certains cas, de petits noyaux de population grecque. Ces résidences pouvaient avoir une évolution commerciale oscillante ou permanente, sans qu'aucune de ces possibilités soit certaine.

La prépondérance de la navigation commerciale côtière ou sur le Danube, la demande de biens de luxe importés, la persistance de certaines activités commerciales permanentes dans les villes et depuis les villes vers les espaces de l'élite noble locale sont des éléments déterminants pour l'intervalle chronologique analysé dans la Dobroudja.

Le Danube représente pour les communautés habitant la zone géographique analysée une artère commerciale très importante pour le commerce pratiqué à grande distance du lieu de production. Les centres locaux du voisinage ont certainement eu une certaine forme de collaboration. Les sites fortifiés de Satu Nou et d'Izvoarele (situés tous les deux sur la rive dobroudjéenne du Danube) se trouvaient à 7,5 km distance en ligne droite l'un de l'autre.

Dans nos analyses, nous prenons également en compte la situation des nécropoles spécifiques à la population locale dans la zone étudiée. Il y a près de 30 ans, dans le sud-ouest du territoire pontique, dans une étude consacrée aux nécropoles gètes de Bugeac, on remarquait l'extraordinaire densité des nécropoles du même ordre ethnique et chronologique (parfois dans la même localité il y avait même deux nécropoles). Il résultait clairement, qu'au-delà de «l'habitation intense», il s'agissait d'un probable bond démographique significatif au cours des siècles 5e (les deux dernières décennies), 4e et 3e avant J.-C., dans la zone sud-ouest du territoire de la Dobroudja (Irimia 1985, 75). Toutes ces nécropoles correspondaient à des centres locaux, à des sites ouverts. Dans un ample article consacré aux fortifications de Floriile (dép. de Constanta), la conclusion finale contenait l'idée principale que les établissements autochtones découverts dans la zone sud-ouest de la Dobroudja pouvaient dépendre du grand centre tribal identifiable dans la région. Les résidences tribales ou les centres politico-administratifs (comme celui de Floriile) étaient des lieux de refuge et de sécurité, au moins pour l'élite noble, si non pas pour tout le monde. Les grands centres tribaux (en tant que sites-centres tribaux) de Muntenia «ont joué aussi le rôle de noyaux politiques, religieux et économiques pour les sites ruraux des alentours» (Conovici 1986, 79).

Il est possible que le trésor monétaire découvert à Izvoarele ait contenu seulement des drachmes histriens présentant sur le revers, sous le dauphin, le sigle A. Même s'il n'est pas complètement récupéré (environ 55%), nous pouvons faire cette affirmation dans le contexte d'une autre découverte. Nous nous référons au trésor découvert au monastère Cocos dans la partie nord de la Dobroudja (nommé II, car ici il y a un autre trésor composé de pièces histriennes, numéroté I). Ce dernier, composé de 14 exemplaires (entièrement récupérés), se compose de pièces comportant exclusivement le sigle A sur le revers.

La bibliographie spécialisée le considère, avec quelques réserves inévitables, comme le trésor le plus récent contenant des pièces frappées à Histria (Dima 2013, 21-24; Dima 2014, 93), où les pièces de la série avec A clôtureraient chronologiquement le quatrième groupe de cet atelier monétaire ouest-pontique (sous-groupe VIII). Celui d'Izvoarele pourrait être la deuxième découverte similaire du point de vue composition (comme sigle), pondéral (sans divisions monétaires) et chronologique avec le Monastère Cocos II. Nous notons comme une autre similarité la même variation pondérale significative des pièces du trésor portant le même sigle (entre 3,23 et 5,61 g) (voir aussi Talmațchi 2011a, 166-173, 332). Deux des spécimens sont du type fourrées (n° 4 et n° 9).

Le possible trésor monétaire découvert à Floriile est très intéressant par l'association des pièces macédoniennes d'argent avec celles d'Histria et d'Athènes. Si nous en savons peu sur les premières (8 copies), nous avons des détails sur les deux dernières. L'émission histrienne en argent appartient à la IIIe série du point de vue stylistique et pondéral (Talmațchi 2011a, 95; 131), à la fois (étalon milésien, 380/360/350-313 a. Chr. selon Poenaru Bordea 2004, 30). Toujours à Floriile, selon la bibliographie spécialisée, on aurait découvert avant 2009, un trésor composé d'environ 80 pièces histriennes d'argent (signalation à Talmațchi 2011b, 56). Parmi celles-ci, 27 exemplaires ont été étudiés, sélectionnés à partir des différences stylistiques dans l'exécution. Toutes ces 27 pièces appartiennent au IVe groupe monétaire histrien (Dima 2014, 64-66, n° 1-27, tableau XIV). La pièce d'Athènes est un tétradrachme émis vers la fin du 5e s. av. J.-C., ce qui reste une découverte d'exception sur le territoire de la Dobroudja (Talmațchi 2007, 136, n° 1). La même situation se retrouve parmi les découvertes monétaires au nord du Danube (Preda, 1998, 92; Munteanu, Botan, Apostu 2016, 131, n° III.1). Sa présence, même si elle faisait partie de l'accumulation, semble être un ajout à l'amont, cette présence aux côtés des autres pièces étant explicable par la valeur et la haute qualité du métal (avec un titre très élevé).

Le trésor découvert à Satu Nou (pour lequel des informations ont été récupérées sur 29 copies, dont 5 divisions), à la différence de celui découvert à Izvoarele, peut avoir été accumulé au fil du temps, par la thésaurisation des pièces respectives, à l'intérieur du site, ne s'agissant pas d'une

somme déjà constituée dans l'espace grec. Une analogie (mais pour un nombre beaucoup plus réduit de pièces) à cet égard est le trésor découvert dans le milieu autochtone près de la fortification romaine-byzantine d'*Ulmetum* (Comm. Pantelimon, dép. de Constanta) (Talmațchi, Lungu 2006, 387-388; 400). Cette accumulation dans le milieu local (réalisée peut-être au moins pendant plusieurs décennies) pourrait s'expliquer par les capacités économiques du site étudié archéologiquement à détenir un excédent commercial. Ou bien le trésor constitue un paiement important fait à un moment donné. Nous soulignons une fois de plus le lien commercial entre ce site indigène fortifié et les marchands grecs, le grand nombre d'amphores timbrées et d'autres formes céramiques importées découvertes ici étant un argument de poids à cet égard (Irimia, Conovici 1989, 115-154; Irimia, Conovici 1990, 81-96; Irimia, Conovici 1991, 139-175; Irimia 1993, 171-172; Conovici 2000, 69-77; Irimia 2009, 71-115).

Il est également possible que, sous la pression de certaines menaces, ces commerçants aient été privés de ce montant par violence. D'autre part, il n'est pas exclu de faire le lien (en particulier pour le trésor de drachmes et tétradrachmes) avec un paiement fait à un mercenaire originaires de ces lieux. Ou bien avec un paiement pour des services d'escorte et protection offerts à quelques personnages grecs et à leurs biens. En d'autres termes, nous ne pouvons pas faire un choix précis entre les raisons de nature monétaire-commerciale ou non commerciale, surtout dans l'absence du contexte archéologique.

La détermination du temps du dépôt pour les trois trésors devrait prendre en compte certaines données importantes. D'un côté, aucun d'entre eux n'est arrivé en état complet et soumis ainsi à notre attention spécialisée. De celui d'Izvoarele nous n'analysons que 55% du total. Pour celui de Satu Nou nous ne détenons qu'environ 60% de l'information du total. Enfin, pour celui de Floriile nous avons des informations générales sur les pièces d'argent macédoniennes et nous avons toutes les données pour les deux pièces d'Athènes et d'Histria (20% du total).

D'un autre côté, aucun de ces trésors ne comporte des informations sur l'éventualité de l'existence d'un contexte archéologique qui permettrait d'établir des liens chronologiques. À partir des données partielles disponibles, nous croyons que les trois trésors sont entrés en possession des communautés respectives au plus tard au milieu (ou vers le milieu) du troisième siècle avant J.-C. (en nous référant en tant que *terminus post quem*, en particulier à celui d'Izvoarele à travers le prisme des drachmes avec le sigle A qui ferment le groupe IV, probablement le dernier de l'atelier monétaire de Histria). Et au plus tôt, non pas avant la fin du quatrième siècle ou plutôt le début du 3^e s. av. J.-C. (comme *terminus ante quem*, en nous référant en particulier au trésor de Floriile).

4. En guise de conclusions.

Les découvertes monétaires faites dans la zone sud-ouest de la Dobroudja (et nous nous référons aux trésors monétaires, mais aussi au caractère cosmopolite des pièces isolées) nous permettent de supposer l'existence dans la région d'un possible centre de pouvoir militaire gète qui a attiré tel un aimant la monnaie ainsi que divers marchands provenant du littoral du Pont Euxin ou du monde macédonien. Un rôle important en tant que médiateur (économique et commercial) dans le sud-est de la Dobroudja a été joué par Histria aux 4e-3e s. av. J. -C., puis le rôle a été endossé par Callatis. La découverte des émissions en or et en argent macédoniennes, histriennes, etc. dans l'environnement gète local, a été attribuée à l'existence de certaines relations politiques et économiques intertribales avec les colonies de la côte pontique, respectivement avec le monde des Balkans du Sud. Leur provenance de certaines expéditions de vol et de pillage ne peut être totalement exclue non plus (partiellement, dans le cas des monnaies en métaux nobles).

Bien que les informations fournies par ces nouvelles découvertes monétaires soient relativement partielles, elles s'ajoutent à l'image générale des réalités monétaires dans la partie sud-ouest du territoire de la Dobroudja, ainsi qu'à l'espace danubien-pontique (de la *chôra* et des environs).⁹

BIBLIOGRAPHIE:

- Buzdugan, Mititelu 1960:** G. Buzdugan, I. Mititelu. Contribuții la clasificarea unor monede histriene. – Studii și Cercetări de Numismatică (Bucarest, Roumanie) 3, 1960, 385-404.
- Canarache 1968:** V. Canarache. Sistemul ponderal și tipologia drahmelor istriene de argint. – Pontica (Constanța, Roumanie) 1, 1968, 107-192.
- Conovici 1979:** N. Conovici. Contribuții numismatice privind legăturile Histriei cu geții de la Dunăre în secolele VI-II a.Chr. – Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie (Bucarest, Roumanie) 30, 1979, 87-93.
- Conovici 1986:** N. Conovici. Așezări fortificate și centre tribale geto-dacice din Muntenia (sec. IV î.e.n.-I e.n.). – Istros (Brăila, Roumanie) 4, 1986, 71-87.
- Conovici 2000:** N. Conovici. Satu Nou-Valea lu Voicu, centre politique et commercial gète sur le Danube. – In: Pistiros et Thasos. Structures économiques dans la Péninsule Balcanique aux VII^e – II^e siècles avant J.-Chr. Opole, 2000, 69-77.
- Culică 1967:** V. Culică, O unealtă scitică de orfăurărie la Dunărea de Jos. – Studii și Cercetări de Istorie Veche (Bucarest, Roumanie) 18, 1967, 667-685.
- Culică 1970:** V. Culică. Fibule din prima și a doua epocă a fierului găsite în sud-vestul Dobrogei. – Studii și Cercetări de Istorie Veche 21, 1970, 619-622.

⁹ Même si les informations concernant ces résultats ont été reçues depuis relativement longtemps, nous n'avons pas réussi à les publier, tout en attendant d'autres confirmations nécessaires à la clarification de certains aspects. Cependant, même en leur absence, nous avons considéré qu'il serait regrettable pour la recherche scientifique du domaine, en Roumanie et non seulement, si ces informations étaient vouées à un oubli définitif et immérité.

- Culică 1971:** V. Culică, Un topor plat de cupru găsit la Izvoarele. – Studii și Cercetări de Istorie Veche 22, 1971, 637-641.
- Custurea, Talmațchi 2011:** G. Custurea, G. Talmațchi. Repertoriul tezaurelor monetare din Dobrogea. Constanța, 2011.
- Diaconu, Anghelescu 1968:** P. Diaconu, M. Anghelescu. Urme de locuire în colțul de sud-vest al Dobrogei. – Revista Muzeelor (Bucarest, Roumanie) 4, 1968, 348-351.
- Dima 2013:** M. Dima. Monedele de argint ale cetății Istros în epoca elenistică – Studii și Cercetări de Numismatică (Bucarest, Roumanie) 4 (XVI), 2013/2014, 7-72.
- Dima 2014:** M. Dima. The Silver Coinage of Istros during the Hellenistic period. Wetterren. 2014.
- Flament 2007:** C. Flament, Le monnayage en argent d'Athènes: de l'époque archaïque à l'époque hellénistique (c. 550 – c. 40 av. J.-C.). Louvain-la-Neuve, 2007.
- Irimia 1983:** M. Irimia. Date noi privind necropolele din Dobrogea în a doua epocă a fierului. – Pontica (Constanța, Roumanie), 16, 1983, 69-148.
- Irimia 1985:** M. Irimia. Date noi privind necropolele getice de la Bugeac, com. Ostrov, jud. Constanța. – Thraco-Dacica (Bucarest, Roumanie) 6, 1985, 75-85.
- Irimia 1993:** M. Irimia. Geții din Dobrogea în a doua jumătate a mileniului I a.Chr. și legăturile lor cu alte populații. – In: Colegiul Pedagogic „Constantin Brătescu”. Valori ale civilizației românești în Dobrogea, dedicat Centenarului Școlii Normale „Constantin Brătescu” din Constanța și aniversării a 115 ani de la reintegrarea Dobrogei la Statul Român. – Constanța, 1993, 156-176.
- Irimia 2004:** M. Irimia. Die getische Befestigung von Adâncata (Gem. Aliman, Kr. Constanța) und einige Fragen über die Beziehungen zwischen der autochtonen Zivilisation und der griechisch-hellenistischen Welt. – In: Daco-geții. 80 de ani de cercetări arheologice sistematice la cetățile dacice din Munții Orăștiei. Deva, 2004, 177-192.
- Irimia 2004-2005:** M. Irimia. Descoperiri getice în zona Adâncata (com. Aliman, jud. Constanța). – Pontica 37-38, 2004-2005, 319-384.
- Irimia 2007:** M. Irimia, Considerații privind așezările getice din Dobrogea și problema existenței unor *emporion* în zona Dunării inferioare. – Pontica 40, 2007, 137-225.
- Irimia 2009:** M. Irimia, Considerații privind amforele elenistice din așezarea getică de la Satu Nou- "Vadul Vacilor" (com. Oltina, jud. Constanța). – Pontica 42, 2009, 71-115.
- Irimia 2010:** M. Irimia. Centres de pouvoir gètes préromains au sud-ouest de la Dobroudja. – Pontica 43, 2010, 83-128.
- Irimia, Conovici 1989:** M. Irimia, N. Conovici. Așezarea getică fortificată de la Satu Nou-Valea lui Voicu (com. Oltina, jud. Constanța). Raport preliminar. – Thraco-Dacica 10, 1989, 115-154.
- Irimia, Conovici 1990:** M. Irimia, N. Conovici. Săpăturile arheologice de la Satu Nou, com. Oltina, jud. Constanța-campania 1989. – Pontica 23, 1990, 81-96.
- Irimia, Conovici 1991:** M. Irimia, N. Conovici. Timbres amphoriques et autres inscriptions céramiques découvertes à Satu Nou (comm. d'Oltina, dép. de Constanța). – Dacia (Bucarest, Roumanie), Noua Serie, 35, 1991, 139-175.
- Irimia, Conovici, Gancu 2007:** M. Irimia, N. Conovici, A. Gancu. Le site gétique de Satu Nou (Comm d'Oltina, dép. de Constanța), le lieu dit „Vadu Vacilor”. Observations préliminaires. – Istros 14, 2007, 81-118.
- Mitrea 1965:** B. Mitrea. Descoperirile monetare și legăturile de schimb ale Histriei cu populațiile locale în sec. V-IV î.e.n. – Studii Clasice (Bucarest, Roumanie) 7, 1965, 143-167.
- Mitrea 1984:** B. Mitrea. Etape cronologice în relațiile Histriei cu geto-dacii pe baza monedelor. – Thraco-Dacica 5, 1984, 1-2, 111-122.

- Munteanu, Boțan, Apostu 2016:** L. Munteanu, S. Boțan, A. E. Apostu. Descoperiri monetare din Moldova. VIII. – *Arheologia Moldovei* (Iași, Roumanie) 39, 2016, 129-140.
- Pick 1898:** B. Pick. *Die Antiken Münzen Nord-Griechelands. Die antiken Münzen von Dacien und Moesien*, I. Berlin, 1898.
- Poenaru Bordea 2004:** Gh. Poenaru Bordea. La diffusion des monnaies d'Istros, Callatis et Tomi du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C dans leurs territoires, zones d'influence et ailleurs. – In: *Presenza e funzioni della moneta nelle chora delle colonie greche dall'Iberia al Mar Nero*. Atti del XII Convegno organizzato dall'Università „Frederico II” e dal centro internazionale di studi numismatici Napoli, 16-17 giugno 2000. Roma, 2004, 27-70.
- Preda 1998:** C. Preda, *Istoria monedei în Dacia preromană*. București, 1998.
- SNG IX 1993:** *Sylloge Nummorum Graecorum, Volume IX: The British Museum. Part I: The Black Sea* (M. Price ed.). London (British Museum Press), 1993.
- SNG XI 2000:** *Sylloge Nummorum Graecorum, Volume XI: The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region*. Oxford (Oxford University Press and Spink & Son Limited), 2000.
- SNG München 2002:** *Sylloge Nummorum Graecorum Deutschland. Staatliche Münzsammlung München. 14. Attika, Megaris, Ägina*. Nr. 1-601 (bearbeitet von J.H. Kroll). München, 2002.
- Talmațchi 1998:** G. Talmațchi. Unele considerații privind evoluția Sucidavei Moesice în sec. VI a.Chr.-VI p.Chr. – *Analele Dobrogei* (Constanța, Roumanie) 4, 1998, 25-34.
- Talmațchi 2000:** G. Talmațchi. Date noi privind descoperiri monetare grecești din Dobrogea. – *Analele Dobrogei* 6, 2000, 9-36.
- Talmațchi 2006:** G. Talmațchi, *Les monnaies autonomes d'Istros, Callatis et Tomis, Circulation et contexte*. Wetteren, 2006.
- Talmațchi 2007:** G. Talmațchi. *The Mints' Issues from the Black Sea Coast and Other Areas of Dobrudja. The Pre-Roman and Early Roman Periods (6th Century BC-1st Century AD)*. Cluj- Napoca, 2007.
- Talmațchi 2011a:** G. Talmațchi. Monetăriile orașelor vest-pontice Histria, Callatis și Tomis în epoca autonomă. Iconografie, legendă, metrologie, cronologie și contramarcare. Cluj-Napoca, 2011.
- Talmațchi 2011b:** G. Talmațchi. Despre cronologia complexului de așezări de la Floriile (com. Alimanu, jud. Constanța) prin prisma datelor arheologice și numismatice. – In: *O jumătate de veac în slujba istoriei Bucureștilor*, 2. București, 2011, 45-65.
- Talmațchi 2013a:** G. Talmațchi. About the chronology of the complex of settlements from Floriile (com. Alimanu, Constanța district) in the context of local societies from the southwest area of Dobrudja. – *Monedă și comerț în sud-estul Europei* (Sibiu, Roumanie), 5, 2013, 7-19.
- Talmațchi 2013b:** G. Talmațchi. Despre un tezaur elenistic descoperit în sud-vestul Dobrogei. – *Studii și Cercetări de Numismatică*, 3 (XV), 2013, 7-18.
- Talmațchi, Lungu 2006:** G. Talmațchi, L. Lungu, Descoperiri monetare inedite din zona Ulmetum. Considerații asupra circulației monetare. – *Pontica* 39, 2006, 381-413.

LISTE DES PLANCHES:

Planche 1: La carte de l'emplacement administratif en Dobroudja des découvertes monétaires:

1. Izvoarele; 2. Satu Nou; 3. Floriile.

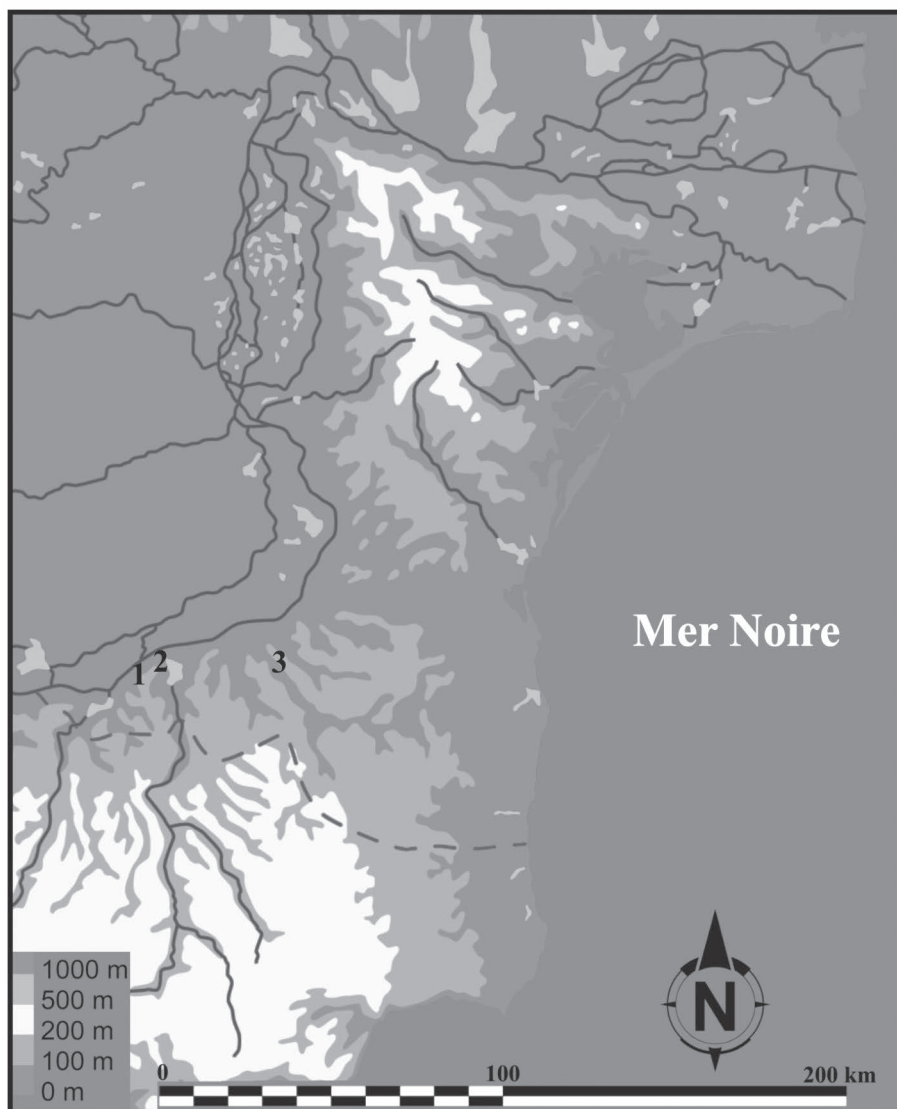
Planche 2. 1-12: Le trésor monétaire de Izvoarele.

Planche 3.1-16: Le trésor monétaire de Satu Nou.

Planche 4. 17-29: Le trésor monétaire de Satu Nou.

Planche 4. 30-31: Le trésor monétaire de Floriile.

Табло I



Табло II



1



2



3



4



5



6



7



8



9



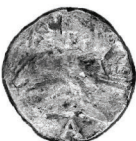
10



11



12





1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



Табло IV



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31